

www.grouperp.com

depuis 1878 au service de l'industrie papetière

la papeterie

N° 328 février-mars 2014

SPÉCIAL TISSUE

PORTRAIT
Stéphane Thiollier (Careo)

REPORTAGE
Blue Paper

COLLOQUE SYMOP
Indonésie :
un marché prometteur

SUPPLEMENT CROSS BORDER

Blue Paper voit la vie... en brun !

Ciel bleu azur pour notre arrivée chez Blue Paper, à Strasbourg, fin février ! Trois mois après son redémarrage, l'ancienne usine UPM Stracel, désormais détenue à parité par VPK Packaging Group et Klingele, produit 800 t/j de papier pour ondulé à base de fibres recyclées. Un investissement supérieur à 100 M€ a été nécessaire pour transformer la machine et la doter des meilleures technologies.



De g. à dr. : Thierry Makaroff, Pierre Macharis, Jan Klingele et François Bru.

Elle aurait pu s'appeler Papeterie de Strasbourg... Ce sera finalement Blue Paper ! Pourquoi le bleu ? En référence au drapeau européen et au Parlement, tout proche, et en écho à Blue Box Partners,

Depuis son lancement en 1990, la machine a été reconstruite deux fois.



En partie humide, la géométrie et la formation de la feuille ont été repensées pour les adapter à une matière première uniquement à base de fibres recyclées et à la hausse du grammage.

sée afin d'être convertie à la production de papier pour ondulé (ppo) à la faveur d'un investissement de plus de 100 M€ (hors coût d'acquisition qui n'a pas été divulgué). En 2014, la joint-venture, à parité, entre VPK Packaging et Klingele devrait produire quelque 250.000 t – 800 t/j ayant été fabriquées, en moyenne, en février – et son C.A. devrait s'établir à 100 M€. L'usine emploie aujourd'hui environ 140 personnes, contre 260 précédemment. « La production et la livraison des premières bobines ont pu commencer après une longue série de tests et la confirmation des critères qualitatifs. Nous sommes très satisfaits de la qualité et du profil obtenus qui permettent d'assurer une parfaite machinabilité de notre papier sur onduleuse », annonce Pierre Macharis, CEO de VPK Packaging.

UN PROJET COMPLEXE ET AMBITIEUX

« Chacun de nos deux groupes devait trouver un allié suffisamment solide pour mutualiser les forces. Car ce projet était à la fois compliqué et ambitieux : jamais auparavant, une machine de papier magazine de cette taille n'avait été convertie !*, souligne Pierre Macharis. La complexité a en particulier résidé dans la modification complète de l'approvisionnement en matières premières qui est passé de la pâte thermo-mécanique (TMP) aux fibres recyclées. Mais nous avons pu compter sur la forte mobilisation d'une partie des équipes déjà en place, qui a adhéré aux changements réalisés en termes d'organisation et de production. Au final, ce projet a été mené dans de très bonnes conditions. En quelque sorte, Blue Paper conjugue la rigueur allemande et la créativité française ! »

Quant à Jan Klingele, Managing Partner du groupe Klingele et de Blue Box Partners, il explique : « Nous avons combiné nos connaissances, nos savoir-faire technologiques et notre vaste expérience de transformations réalisées sur d'autres projets. »

INTÉGRATION À ENVIRON 50 %

Avant l'acquisition du site strasbourgeois, VPK Packaging et Klingele produisaient 600.000 t/an de ppo qui servaient à fabriquer 1 Mt/an de carton ondulé. En intégrant désormais Blue Paper, les deux groupes deviennent, de fait, auto-suffisants en ppo. Mais ce ne sera pas l'option choisie : « Une intégration totale pourrait générer une certaine perte de motivation et moins de performances. L'optimum serait d'utiliser

Pierre Macharis et Jan Klingele :
« Une intégration totale de notre production pourrait générer une perte de motivation et moins de performances. »

environ la moitié de la production de Blue Paper dans les cartonneries de nos groupes et de vendre l'autre moitié sur le marché », précisent les deux dirigeants.

« Outre nos clients français, nous avons déjà commercialisé notre papier en Allemagne, en Belgique, en Italie, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas, en Pologne, en République tchèque ou encore en Suisse. Notre usine est idéalement située au cœur de l'Europe, à équidistance de Varsovie, de Bilbao ou de Nantes !, indique Thierry Makaroff, directeur commercial & Supply Chain. Nos clients onduleurs sont très satisfaits car les bobines de 8,60 m produites sur notre machine permettent d'élargir l'offre de laizes. » Quant aux producteurs de ppo

Le grammage moyen du ppo est de l'ordre de 90 g/m², contre une moyenne de 50 g/m² quand la MAP fabriquait du papier magazine.

qui pointent les surcapacités actuelles du secteur en Europe avant le lancement de Blue Paper, ils auront toujours quelques raisons de s'inquiéter !

S'agissant de l'approvisionnement en fibres récupérées (FCR), les responsables de Blue Paper soulignent le bon positionnement géographique de l'usine qui peut acheter ses papiers en France ainsi que dans les pays limitrophes (Allemagne, Benelux ou encore Suisse). Ils se félicitent aussi d'un certain retrait des achats chinois, ce qui a permis de détendre le marché. La machine utilise un mix composé des qualités 1.02, 1.04 et 1.05 ainsi que, dans une faible proportion, des rognures de cartonneries. La capacité de stockage du site équivaut à 15 jours de production.

La machine produit des papiers cannelure (gamme *Blue Flute*) et couverture (*Blue Linner*) ainsi que la gamme *Blue One*, qui peut être utilisée aussi bien comme cannelure que comme couverture. La plage de grammages est large, allant du très léger (70 g/m²) au 135 g/m². Le grammage moyen du ppo est de l'ordre de 90 g/m², contre une moyenne de 50 g/m² quand la MAP fabriquait du papier magazine.

DÉTAIL SUR LA RECONSTRUCTION

Fourni par Kadant, l'atelier de préparation de pâte à base de FCR a donc remplacé les installations de pâte TMP. Sa capacité atteint 300.000 t/an et, prochainement, 350.000 t/an. De nombreux épurateurs précédemment utilisés par la TMP sont restés en place, l'usine disposant de deux lignes de fractionnement fibres longues/fibres courtes. C'est essentiellement la MAP, fournie par Metso il y a près de 25 ans, qui a été modifiée en profondeur, toujours par le constructeur finlandais, afin de produire un papier très différent et dans des grammages plus élevés. « Ce projet était spécifique par l'importance du démontage, la complexité des réseaux de tuyauteries, la distribution de la vapeur et, bien sûr, par le changement de la qualité produite, explique François Bru, General Manager de Blue Paper, qui connaît parfaitement cette usine dans laquelle il travaille depuis 1994. En partie humide, l'objectif a consisté à repenser la géométrie et la formation de la feuille en les adaptant à une matière première uniquement composée de fibres recyclées et à la hausse du grammage. La sécherie a également constitué un point

nécessaire car il était nécessaire d'augmenter de 30 % la capacité de sèche, ce qui a été réalisé en optimisant la pré-sécherie et en installant deux nouveaux groupes en post-sécherie. Par ailleurs, en bout de ligne, l'enrouleuse ne devait pas être bougée d'un centimètre, ce qui a représenté un véritable challenge ! La machine est désormais conçue pour une vitesse de 1.200 m/min, contre 1.550 m/min précédemment. »

>>> Repères

■ VPK Packaging

Producteur belge de ppo (papeterie d'Oudegem, 450.000 t/an) et de carton ondulé (800.000 t/an) • 33 sociétés réparties dans 12 pays • C.A. 2013 : 700 M€ • 3.500 personnes • Pierre Macharis est également président de Cobelpa (Association des fabricants de pâtes, papiers et cartons de Belgique) • En France, la filiale de VPK est Ondulys (145 M€ de C.A. en 2013)

■ Klingele

Entreprise familiale allemande créée en 1920, productrice de ppo et d'emballages • Une papeterie (250.000 t/an de ppo) • Six usines intégrées de carton ondulé • Sept unités de transformation réparties en Europe et en Afrique • C.A. 2013 : 330 M€ • 1.250 personnes • Depuis l'an 2000, le groupe a investi environ 260 M€ (hors Blue Paper) • A la tête de l'entreprise depuis 1992, Jan Klingele représente la troisième génération de la famille fondatrice • Depuis 2010, il préside l'Association allemande des producteurs de carton ondulé (VDW) et, depuis 2012, il est également vice-président de la Fefco (Fédération européenne des fabricants de carton ondulé).



Fourni par Kadant, le nouvel atelier de préparation de pâte à base de fibres recyclées a remplacé les installations de pâte TMP.

>>> Blue Box Partners

Créé en 2005, ce Groupe européen d'intérêt économique (GEIE) comprend, outre VPK Packaging Group et Klingele, l'italien Mauro Benedetti (trois usines) ainsi que l'espagnol Rafael Hinojosa (six usines). « Cette structure nous permet de couvrir 90 % du marché européen et de figurer en très bonne place dans les appels d'offres », souligne Jan Klingele.

**François Bru,
General Manager :**
« La machine
est conçue pour
atteindre une vitesse
de 1.200 m/min,
contre 1.550 m/min
précédemment. »

L'unité de cou-
chage (sizer) a
été remplacée
par un film-press
de plus grandes
dimensions
avec enduction
simultanée
d'amidon sur les
deux faces. Si les deux bobineuses ont été
conservées, l'une d'elles dispose désormais
d'un changement de levée automatique et
d'une alimentation également automatique
des mandrins (avec ascenseur). Les bobines
étant plus lourdes, une nouvelle ligne Rau-
master de convoyage vers le stockage de
produits finis a également été installée. Dans



L'enrouleuse ne devait pas bouger d'un centimètre, ce qui a représenté un véritable challenge.

le magasin de produits finis, l'ensemble du parc de chariots élévateurs a été renouvelé : les Fenwick doivent en effet soulever dorénavant des bobines d'un poids unitaire pouvant atteindre 3,3 t sur une hauteur qui peut avoisiner les 8 m ! Le magasin de produits finis affiche une capacité de 8.000 t, soit environ huit jours de production.

ENERGIE : UNE CONFIGURATION REPENSÉE

Une nouvelle turbine à vapeur de 7 MWe fournie par Man sera installée en septembre. Elle fournira plus du tiers de la consommation électrique du site (20 MW). L'usine possède également une chaudière

biomasse qui produit 40 t/h de vapeur haute pression et les responsables de Blue Paper travaillent sur un projet de cogénération afin d'utiliser cette vapeur pour produire de l'électricité. Pour pallier l'arrêt de la TMP, trois nouvelles chaudières gaz d'une capacité unitaire de 20 t/h

gènèrent également de la vapeur mais seulement deux d'entre elles tournent simultanément, la troisième restant en back-up. La station d'épuration a également été dotée d'une nouvelle unité de méthanisation qui permet de produire du biogaz à partir des effluents. « Nous remplissons parfaitement nos obligations en termes d'impact, se réjouit François Bru. Si nos émissions atmosphériques ont peu varié, nous avons réduit substantiellement notre consommation spécifique avec un objectif, à terme, de 5 m³ d'eau à la tonne produite. Par ailleurs, la DCO a notablement reculé grâce à la méthanisation. » Plus de la moitié des besoins en énergie du site sont assurés par des ressources renouvelables. Si les dirigeants de Blue Paper suivent l'avancée du projet BTL (Biomass To Liquid), toujours à l'étude chez UPM, ils observent que la situation énergétique de l'usine est d'ores et déjà satisfaisante, même si des synergies pourraient bien entendu être dégagées entre les deux groupes si ce projet devait se concrétiser. Dès 2015, le site produira 300.000 t/an et, d'ici quelques années, quelque 400.000 t/an pourraient être fabriquées si diverses conditions étaient réunies. « Notre approche se veut saine et équilibrée vis-à-vis du marché, des équipements et de notre situation financière », indique Pierre Macharis. D'autant que les investissements dans les autres usines continueront, VPK Packaging comme Klingele y consacrant entre 5 % et 10 % de leur C.A. chaque année. Pour finir, quid du temps de retour sur investissement de Blue Paper ? « Nous espérons bien sûr qu'il sera le plus court possible mais nous avons les reins solides et beaucoup de patience ! », conclut le CEO de VPK Packaging dans un large sourire.

VALÉRIE LECHIFFRE



L'usine est idéalement située pour s'approvisionner en fibres recyclées aussi bien en France, qu'en Allemagne, au Benelux ou encore en Suisse.

(*) En France, Otor a également transformé, il y a une quinzaine d'années, une machine qui fabriquait du papier impression-écriture pour produire du ppo. Il s'agissait de la MAP 5 de l'usine de UPM Saint-Etienne-du-Rouvray, près de Rouen (laize de 6,90 m), désormais détenue par le groupe espagnol Europac.